



Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

Familles, je vous (h)ai-me !



Leurs yeux s'ouvrirent



Évangile selon saint Matthieu ch. 9, v. 30

Frère François-Dominique
Forquin

Couvent de l'Annonciation à Paris



Lire le Mp3



« Mon père, quand je dis le Notre Père, j'omets toujours le "Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés", parce que je ne veux pas être hypocrite : ma famille est tellement divisée et comme nous sommes incapables de nous réconcilier, je ne veux pas les prononcer. » Comme beaucoup de prêtres, j'ai souvent entendu ces propos !

Parce qu'elle peut être le lieu du plus grand amour, notre famille peut être aussi le lieu de la plus grande haine. Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas un modèle de réconciliation et de pardon que nous ne pouvons pas mendier, dans la prière, la capacité à pardonner. Tel est le but de ces mots du Notre Père : non pas décrire notre situation présente, mais nous mettre en état de conversion permanente. Si on ne peut pas toujours pardonner, on peut toujours désirer pouvoir pardonner. Tel est le désir qu'il nous faut entretenir.

Répéter le Notre Père pour espérer pouvoir pardonner. Le répéter pour veiller. Le répéter pour rester éveillé dans l'attente espérée du retour du Prince de la paix. Veiller pour peu à peu voir se lever le jour d'un pardon espéré depuis toujours. Seul le Notre Père répété peut dessiller nos yeux aveuglés.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Avent dans la ville](#)